



De l'Oberland bernois à Bornéo et retour

Texte : Charlotte Engstad

Photos : Margrit Linder

Traduction : Maud Burri

Le lien entre les gens, le paysage et l'artisanat, les souvenirs personnels et les récits collectifs est au cœur de la création de films documentaires de Margrit Linder.

« J'ai tout de suite dit oui et j'ai tout abandonné, ma vie en Suisse, mon appartement et mon atelier d'orfèvre à Zurich. J'avais déjà été à Kalimantan, en Indonésie, et je voulais absolument y retourner ! » Comme Adrian Linder ne voulait accepter le poste de missionnaire qu'avec elle, Margrit Linder est partie avec lui fin 2009 pour trois ans à Bornéo.

Amélioration des revenus et documentation

Du côté de la communauté missionnaire, on attendait de Margrit Linder qu'elle s'engage dans un programme pour améliorer les revenus des vannières locales et qu'elle filme l'activité missionnaire afin de récolter des fonds en Suisse. Elle a acquis d'immenses connaissances quant aux différentes techniques de tressage, aux matériaux, aux objets et à leur utilisation, ainsi qu'à la vie de la population locale. Les objets traditionnels tels que les paniers et les nattes étaient toutefois difficiles à vendre dans les grandes villes. Elle a donc proposé de tresser des sacs selon les mêmes techniques. Le succès à Jakarta a été immédiat, le Museum der Kulturen de Bâle a également acheté ces sacs pour la boutique du musée et pour sa collection. Une spécialiste des techniques de tressage a été invitée et des femmes locales ont été formées comme instructrices, qui se sont à leur tour rendues dans de nouveaux villages. Dans ses films, Margrit Linder montre l'ensemble du processus, de la collecte du rotin, du raclage, du fendage, du rabotage et du tressage jusqu'au forgeage des outils nécessaires. Début 2020, elle s'est rendue une nouvelle fois à Kalimantan pour faire le portrait de vannières âgées qui connaissent et transmettent les histoires des plus anciens motifs de tressage. Ses photos prises à Kalimantan ont été intégrées dans le livre « Aus Streifen geflochten (En lanières tressées) » de Monika Künti.

Le petit balai à main tressé en fibre végétale - un ancien bien culturel

De retour de Bornéo, en visite à Habkern, où elle avait autrefois habité et travaillé comme femme de pasteur, son amie Hedy Zenger lui a montré un balai en fibre végétale au pommeau tressé avec art. « Je me suis dit que si je pouvais filmer en Indonésie, je pouvais aussi le faire en Suisse ! » Autrefois, les balais à main servaient à nettoyer le sol autour des poêles à bois. Le petit balai à main de Habkern (BE) est du même type que les balais du Toggenburg. Un balai en fibre végétale de Formazza, dans le nord de l'Italie, est fabriqué de la même manière que les balais en jonc du pays d'Uri, de l'Ybrig (SZ) et que le balai en jonc vieux de 1200 ans qui a été déterré il y a 100 ans à Khotan, sur la route de la soie, et qui se trouve maintenant au British Museum. Margrit Linder suit les femmes qui maîtrisent encore cet artisanat, de la molinie bleue (*Molinia caerulea* ou herbe à pipe) récoltés dans les prairies humides jusqu'au balai fini. Les discussions autour de l'artisanat, du paysage et des souvenirs sont fascinantes.

La demande pour ses cours au Ballenberg et au jardin botanique de Zurich est grande, même chez les jeunes. Margrit Linder a été nommée en 2018 pour le Prix Jumelles au Ballenberg pour la transmission d'un patrimoine culturel immatériel.

Films: margritlinder.ch

(Légende des photos)

- 1 Hedy Zenger en train de tresser un petit balai à main de Habkern (Be).
- 2 Petit balai à main de Habkern en molinie, *Molinia Caerulea*.